

Blue Links : le plus grand chantier de l'année écoulée avait les pieds dans l'eau

vendredi 02.01.2009, 04:46 - La Voix du Nord



Une grue sur une barge, ce n'est guère séduisant, mais il faut bien curer le fond du canal pour y remettre de vrais bateaux.

| CANAL |

Maman les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ? Ceux qui ont creusé, curé, nettoyé le canal de Roubaix durant toute l'année avaient en tout cas de grandes mâchoires.

C'est qu'il en fallait de l'appétit pour soulever plus de 200 000 m³ de boues et sédiments encombrant le fond et les rives du canal et empêchant la navigation de reprendre ses droits sur le cours d'eau. Il y aura même un peu de « rabiote » pour 2009 puisque 30 000 m³ de sédiments attendent encore les grues embarquées du côté belge.

Mais rien qui puisse remettre en cause le rendez-vous fixé pour l'automne 2009 à tous les partenaires du projet Blue Links... Le fameux retour des bateaux ! En tout, il aura fallu plus de quatre années de travail sur l'eau et sur les berges et la mobilisation de plus de 40 millions d'euros (à 49 % des fonds européens) pour rendre les 28 kilomètres du canal de Roubaix à leur vocation première et briser la spirale infernale qui transformait chaque année un peu plus le cours d'eau en décharge à ciel ouvert.

Mais « laver » l'eau n'était pas la seule priorité du chantier. Il fallait également que les bateaux puissent franchir les différents obstacles constitués par les écluses, les ponts et passerelles... Une trentaine d'ouvrages d'art comme disent les ingénieurs de la DDE.

Aujourd'hui, les treize écluses et dix-sept ponts sont en état de fonctionner pour soulever les bateaux ou les laisser passer. On n'attend plus que le « géant » de la troupe, le pont des Couteaux (lire ci-contre). À terme, selon les prévisions des Voies navigables et de l'Espace naturel métropolitain, véritables fers de lance du projet, ce sont 200 à 500 bateaux de plaisance qui traverseront chaque année les eaux redevenues salubres du canal de Roubaix.